



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 100 (2000), p. 267-273

Sara Demichelis

Le phylactère du scribe Boutehamon. P. Turin Cat. 1858.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

# Le phylactère du scribe Boutehamon

P. Turin Cat. 1858

Sara DEMICHELIS

LA COLLECTION de papyrus du musée de Turin<sup>1</sup> comporte un petit document appartenant au scribe royal Boutehamon<sup>2</sup>. Il s'agit d'un phylactère comparable à ceux bien connus provenant en grande partie de Deir al-Medina<sup>3</sup>. Ces papyrus-amulettes, portés au cou par les vivants, étaient aussi utilisés pour les défunts. Tel est le cas du papyrus Leyden I 358, qui provient de la sépulture du premier prophète d'Amon Harmakhis à l'Assassif<sup>4</sup>. De même, sur une momie féminine de Deir al-Medina, une de ces amulettes a été retrouvée, fixée au moyen d'une ceinture sur l'aine gauche de la défunte<sup>5</sup>.

La notice du catalogue de Fabretti-Rossi-Lanzone rapporte que le papyrus qui nous intéresse (= Cat. 1858) était « joint » à une bandelette en lin ornée de la représentation de sept divinités<sup>6</sup>. Il aurait été retrouvé avec la momie de Boutehamon<sup>7</sup>, et avec son sarcophage<sup>8</sup>,

<sup>1</sup> Je remercie M<sup>me</sup> Anna Maria Donadoni Roveri, conservateur en chef du musée des antiquités égyptiennes de Turin, pour m'avoir autorisée à publier ce document.

<sup>2</sup> Sur l'identité controversée de ce personnage, voir A. NIWINSKI, « Boutehamon – Schreiber der Nekropolis », *SAK* 11, 1984, p. 133 sq. Si l'on suit A. Niwinski, ce Boutehamon (= Boutehamon C) aurait vécu à l'époque de Pinodjem II et serait à distinguer du Boutehamon connu par sa correspondance avec Djehoutymes (= Boutehamon B). Cette opinion s'oppose à celle de J. ČERNÝ, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BdE* 50, Le Caire, 1973, p. 362 sq., et M.L. BIERBRIER, *The Late New Kingdom in Egypt (c.1300-664 B.C.)*, 1975, p. 41-42.

<sup>3</sup> Voir en particulier S. SAUNERON, « Le Rhume d'Anynakhté (Pap. Deir el-Médineh 36) », *Kémi* 20, 1970, p. 7 et sq.

<sup>4</sup> A. KLASSENS, « An Amuletic Papyrus of the 25th Dynasty », *OMRO* 56, 1975, p. 22 sq. Parmi les

phylactères à finalité funéraire, il faut signaler aussi le papyrus CGC 58025 qui reproduit le chapitre 135 du Livre des morts, suivi par une variante, cf. W. GOLÉNISCHEFF, *Papyrus hiératiques*, vol. I, Le Caire, 1927, p. 102-103, pl. 23. Le papyrus du musée de Cleveland (n° de cat. 286) appartenant à la chanteuse de Mout Bouirouharmout est sans doute également un phylactère funéraire. Ce document de 24 cm de hauteur et de 24 cm de largeur reproduit le chapitre 23 du Livre des morts, suivi par des variantes non attestées ailleurs : les nombreuses fractures verticales du papyrus montrent sans doute que le document devait être plié douze fois sur lui-même, L. BERMAN, *The Cleveland Museum of Art. Catalogue of Egyptian Art*, 1999, p. 377, n. 286. Voir aussi I.E.S. EDWARDS, *Hieratic Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, *HPBM IVth Series*, Londres, 1960, p. XVIII et note 4.

<sup>5</sup> B. BRUYÈRE, *Rapport sur les feuilles de Deir el-Médineh (1929)*, *FIFAO* 7, 1930, p. 32, fig. 12.

<sup>6</sup> A. FABRETTI, F. ROSSI, R. V. LANZONE, *Regio*

*Museo di Torino. Antichità Egizie* II, Turin, 1888, p. 233 : « Piccolo papiro, lungo m. 0, 21, alto m. 0,11, con una pagina di testo che contiene il capitolo 100 con variante sul fine ; a questo papiro è unito un pezzetto di tela con immagini di sette divinità, fra le quali distinguonsi bene ancora Ra, *χeper*, Ma, *Iside e Neftis*, precedute dall'occhio mistico o *ut'a* tracciato in rosso, e fu trovato colla mummia di *Bute-ha-Amon*, il cui sarcofago è pure posseduto dal nostro Museo. »

<sup>7</sup> On a actuellement perdu la trace de cette momie, qui n'est pas celle conservée à Bruxelles, cf. J. ČERNÝ, *op. cit.*, p. 374 et A. NIWINSKI, *SAK* 11, 1984, p. 139.


<sup>8</sup> Cat. 2236-2237, E. SCHIAPARELLI, *Il Libro dei Funerali degli Antichi Egiziani I*, Turin 1882, p. 13 sq., A. NIWINSKI, *21<sup>st</sup> Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies (Theben 5)*, Mayence, 1988, p. 172 ; A.M. DONADONI ROVERI (éd.), *Dal Museo al Museo. Passato e futuro del Museo Egizio di Torino*, Turin, 1989, p. 56 sq.

mais aucune indication ne précise son lieu de provenance. Ce sont les agents du consul B. Drovetti qui, vers 1817-1818, auraient découvert tous ces objets dans un des caveaux de la tombe de Nakhtmin (TT 291)<sup>9</sup>.

La bandelette de lin à laquelle l'amulette était suspendue, actuellement mise sous verre<sup>10</sup>, mesure 60 cm de longueur et 5 cm de hauteur. Elle est ornée de la représentation d'un œil *oudjat* gauche<sup>11</sup> dessiné en rouge, suivi de sept divinités assises dessinées en noir. Les divinités reproduites sont : Rê, Chepri, Maât, deux divinités partiellement en lacune, Isis et Nephthys. Les deux dieux en lacune pourraient être identifiés à Horus et Seth, sur la base de la ressemblance entre cette bandelette et celle du P. Deir al-Medina 36, qui porte, à l'intérieur, les figurations des divinités Rê, Osiris, Horus, Seth, Isis et Nephthys, assises et tournées vers la droite<sup>12</sup> (fig. 1).

Le papyrus-amulette proprement dit mesure 21 cm de longueur et 11 cm de hauteur<sup>13</sup>. Il comporte, au recto, un texte et une vignette, tandis qu'au verso sont reproduits des dessins magiques consistant en deux yeux-*oudjat* (un droit et un gauche, opposés) surmontés par une représentation presque complètement effacée. On entrevoit encore deux divinités assises : à gauche Isis et, à côté d'elle, Rê. Une fois le papyrus replié<sup>14</sup>, seules ces représentations, à fonction apotropaïque, restaient visibles<sup>15</sup> (fig. 2).

Le texte du recto est disposé en six lignes écrites avec une encre noire peu foncée<sup>16</sup>, parfois très délavée, et en certains endroits presque effacée. La graphie est petite, pas très soignée ; les signes, bien détachés les uns des autres, sont en général bien lisibles. On remarque par ailleurs quelques fautes du scribe.

La forme des signes se rapproche bien de celle de la XXI<sup>e</sup> dynastie et correspond donc à la dernière colonne du deuxième volume de la paléographie de G. Möller<sup>17</sup>. Il faut toutefois remarquer la singularité du signe , M26, que l'on retrouve dans l'ostracon Louvre 698, recto 1<sup>18</sup>.

De manière générale, l'état de conservation est assez bon. Cependant, une petite lacune centrale abîme le dessin sur le verso, qui a ainsi partiellement disparu. Des petits trous rendent aussi problématique la lecture de la dernière ligne du texte (fig. 3).

<sup>9</sup> B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 54, 1926, p. 62.

<sup>10</sup> Ce qui ne permet pas d'établir le nombre de nœuds. Ce nombre est en effet variable, cf. P. ESCHWEILER, *Bildzauber im Alten Ägypten*, OBO 137, 1994, chap. IX, p. 197 « Knotenamulette ».

<sup>11</sup> Pour l'utilisation des yeux-*oudjat* dans les papyrus-amulettes, cf. J.F. BORGHOOTS, « The Evil Eye of Apopis », *JEA* 59, 1973, p. 148.

<sup>12</sup> B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1948-1951)*, FIFAO 26, 1953, p. 72, fig. 17, et S. SAUNERON, « Le Rhume d'Anyakhté (Pap. Deir el-Médineh 36) », *Kêmi* 20, 1970, p. 7 et sq.

<sup>13</sup> La hauteur de 11 cm correspond à un quart de la feuille de papyrus en usage à l'époque ramesside, cf. J. ČERNÝ, *Paper and Books in Ancient Egypt*,

Londres, 1952, p. 16. Les dimensions réduites sont d'ailleurs typiques pour ce genre de document, voir par. ex. le P. Deir al-Medina 40, Y. KOENIG, *RdE* 33, 1981, p. 29 : 20 cm de longueur sur 10,5 cm de hauteur.

<sup>14</sup> Les traces qui apparaissent sur le papyrus permettent d'établir que le document était plié huit fois sur lui-même, de haut en bas, mais on ne peut pas établir combien de fois il l'était dans le sens de la longueur.

<sup>15</sup> Pour un exemple similaire, voir B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1929)*, FIFAO 7, 1930, p. 32, fig. 12 : une fois l'amulette pliée, seul un œil-*oudjat* restait visible, voir aussi le P. Deir al-Medina 40, avec un œil-*oudjat* droit et un scarabée, tandis que le P. Berlin 15749 est orné d'une Sekhmet

qui porte un sceptre-*wꜥg*, U. Luftr, « Ein Amulett gegen Ausschlag », *Festschrift zum 150 jährigen Bestehen des Berliner ägyptischen Museums*, Berlin, 1974, p. 173 sq., et pl. 24 b.

<sup>16</sup> Pour des exemples similaires, voir le P. Deir al-Medina 36, S. SAUNERON, *Kêmi* 20, 1970, p. 7 et sq. et le P. Deir al-Medina 40, Y. KOENIG, *RdE* 33, 1981, p. 29 et sq.

<sup>17</sup> Voir aussi le papyrus de Nesikhonsou du musée du Caire, E. NAVILLE, *Papyrus funéraires de la XXI<sup>e</sup> Dynastie. Le papyrus hiéroglyphique de Kamara et le papyrus hiératique de Nesikhonsou au musée du Caire*, Paris, 1912., tavv. XVI-XVII.

<sup>18</sup> J. ČERNÝ, A. GARDINER, *Hieratic Ostraca*, Oxford, 1957, pl. 80.

Le phylactère reproduit une version du chapitre 100 du Livre des morts, suivie par une variante non attestée ailleurs à ma connaissance. L'*incipit* du chapitre qui introduit le contenu « Livre pour rendre parfait un esprit-*akh* et pour faire qu'il monte dans la barque de Rê avec sa suite » fait défaut. Il manque en outre la fin du chapitre concernant les instructions relatives à la récitation de la formule et à la réalisation du dessin magique, qui devaient la rendre efficace, et permettre ainsi au défunt de monter sur la barque de Rê et d'être enregistré par Thot parmi son équipage <sup>19</sup>.

« Paroles dites par l'Osiris, le scribe royal dans l'horizon de l'éternité <sup>20</sup> Boutehamon <sup>21</sup>, justifié, fils du scribe royal Djehoutymes et qui a engendré Baketamon <sup>22</sup>. J'ai fait traverser le phénix vers l'Orient <sup>23</sup> et Osiris vers Busiris <sup>24</sup>; j'ai ouvert les cavernes de Hapy <sup>25</sup>, et j'ai libéré le chemin au disque solaire. J'ai tiré Sokaris sur son traîneau et fortifié l'uraeus <sup>26</sup> en son moment. J'ai chanté et j'ai adoré le soleil; je me suis joint aux babouins, car je suis l'un d'entre eux. J'ai été <sup>27</sup> le compagnon d'Isis et j'ai rendu plus fort son pouvoir magique; j'ai noué les cordages, j'ai repoussé Apopis et j'ai arrêté sa marche. Rê m'a tendu <ses mains> <sup>28</sup> sans que son équipage puisse me repousser <sup>29</sup>. Si je suis puissant, puissant est aussi l'œil-*oudjat*, et réciproquement. Et quant à celui qui voudra éloigner le scribe royal Boutehamon, il sera éloigné par l'œuf et par le poisson-*abdjou* <sup>30</sup>. Ô lion <sup>31</sup>, dieu grand sorti de l'obscurité <sup>32</sup>, donne au scribe Boutehamon son œil d'Horus <sup>33</sup>, car tu es l'un des quatre dieux grands <sup>34</sup>... dans le pays de la vie <sup>35</sup>... » (fig. 4).

Une vignette occupe la moitié inférieure de la page (fig. 5). Trois figures y sont représentées. Au centre est dessinée une divinité momiforme assise, à double tête de bélier, coiffée d'une couronne-*atef*. Cette image peut sans doute être rapprochée de celle des hypocéphales, caractérisée

<sup>19</sup> P. ESCHWEILER, *op. cit.*, OBO 137, 1994, p. 113-115.

<sup>20</sup> Pour cette expression qui se réfère à la tombe royale, voir J. ČERNÝ, *Community of Workmen*, BdE 50, 1973, p. 74 et sq., en particulier p. 77.

<sup>21</sup> Pour ce nom, voir H. RANKE PN I, 94, 20 et aussi M. GUENTCH-OGLOUEFF, « Noms propres imprécatoires », BIFAO 40, 1941, p. 126.

<sup>22</sup> Les noms des parents de Boutehamon sont aussi mentionnés dans les graffiti thébains 1285/1286, J. ČERNÝ, *Graffiti hiéroglyphiques et hiératiques de la nécropole thébaine*, DFIFAO 9, 1956, p.17; et dans les sarcophages de Boutehamon à Turin (cat. 2236/2237), E. SCHIAPARELLI, *op. cit. passim*.

<sup>23</sup> D'autres documents ont « Abydos » au lieu d'« Orient », voir par exemple J.P. ALLEN, *The Egyptian Book of the Dead Documents in the Oriental Institute Museum at the University of Chicago*, OIP 82, Chicago, 1960, p. 175.



<sup>24</sup> Sur la lecture « Busiris » voir H. MILDE, *The Vignettes in the Book of the Dead of Neferrenpet*, *Egyptologische Uitgaven* 7, Leyde, 1991, p. 101, contra J.P. ALLEN, *op. cit.*, p.175.

<sup>25</sup> Graphie très abrégée de:  cf. E. NAVILLE, *Papyrus de Nesikhonsou*, 1912, pl. XVI, 20.

<sup>26</sup> Dans le texte on lit , au lieu de .

<sup>27</sup> Lire *jr.n.<j>*.

<sup>28</sup> Le texte est ici corrompu, la traduction « ses mains » (*wy.fy*) se fonde sur les parallèles.

<sup>29</sup> Lire  au lieu de .

<sup>30</sup> Le poisson-*abdjou* est censé accompagner et protéger la barque solaire – de ce rôle dépend d'ailleurs sa fonction protectrice dans les textes magiques: comme le poisson repousse les attaques du serpent Apopis, de même il repousse les agressions des êtres dangereux, cf. J.F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, 1971, p. 210 sq., Y. KOENIG, « Un revenant inconvenant? (Papyrus Deir el-Médineh 37) » BIFAO 79, 1979, p. 108.

<sup>31</sup> Commence ici la variante du chapitre 100.

<sup>32</sup> C'est normalement Osiris qui porte des épithètes en relation avec l'obscurité: il est par ex. *hry-tp kkw-sm:aw*, « celui qui préside à l'obscurité », CT IV, 387, a; et chapitre XXI, 2 du Livre des morts, E. NAVILLE, *Das ägyptische Tottenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie*, 1886. Le lion se trouve plutôt rapproché

de *grh*, la nuit, voir par ex. l'hymne à Ptah de Berlin, P. Berlin 3048, VIII, 1, *rw n grh.f*, W. WOLF, « Der Berliner Ptah papyrus », ZÄS 64, 1929, p. 17 sq., et aussi stèle Metternich, ligne 224: *rw n grh*, « lion de la nuit », W. GOLÉNISCHEFF, *Die Metternichstele*, 1877; le lion est en effet en relation avec l'aspect nocturne du soleil, J. ASSMANN, *Liturgische Lieder an den Sonnengott*, MÄS 19, 1969, p. 170.

<sup>33</sup> C'est-à-dire l'offrande funéraire. Sur le rôle du lion dans l'approvisionnement du défunt, voir C. de Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, 1951, p. 173 et sq.

<sup>34</sup> Cf. CT I, 1-4, *h: wsjr N ntk rw ntk rwtw ntk Hr nd jt.f ntk fdnw n ntrw 4 jpw chw jptw jnnw mw jr w H'py* « Ô Osiris N., tu es le lion, tu es Routy, tu es Horus le vengeur de son père, tu es le quatrième de ces quatre dieux, ces bienfaisants, qui portent l'eau et qui produisent l'inondation »; cette formule, qui dérive de PT 316b, se retrouve encore dans le chapitre 169 du Livre des morts, cf. P. BARGUET, *Le Livre des morts des anciens Égyptiens*, Paris, 1967, p. 249, qui identifie ces quatre dieux aux fils d'Horus.

<sup>35</sup> GAUTHIER, DG VI, p. 6.

par une divinité momiforme assise, à quatre têtes de bélier, symbolisant Amon-Rê<sup>36</sup>. Une représentation similaire se retrouve aussi sur la paroi droite du premier couloir de la tombe de Ramsès IX<sup>37</sup>. Le dieu est ici la manifestation du soleil nocturne.

À gauche de ce dieu criocéphale se trouve un faucon couronné du disque solaire, image à rapprocher sans doute de Rê, en particulier dans sa forme du matin<sup>38</sup>.

Ces deux divinités seraient donc la manifestation de l'aspect diurne et nocturne du soleil<sup>39</sup>.

Une divinité féminine est reproduite dans la partie inférieure droite du papyrus, couchée par rapport aux deux autres, de sorte que pour la voir debout il faut tourner le papyrus et le positionner dans le sens de la longueur. Cette image est la représentation de la déesse Nout, telle qu'elle apparaît dans la V<sup>e</sup> division du Livre des cavernes<sup>40</sup>. La déesse est debout, entourée de scènes symbolisant le cycle solaire. Elle porte dans ses mains deux formes différentes du soleil : dans la main gauche, le soleil est représenté sous la forme d'une divinité criocéphale<sup>41</sup>, coiffée du disque solaire, en rouge, et dans la main droite, il apparaît comme un simple disque solaire en rouge également. Des deux côtés de la déesse se trouvent deux serpents à tête humaine, dont les spirales, dessinées en noir et reprises en rouge, descendent jusqu'à terre. Entre le corps de la déesse et les serpents se remarquent des figures dont la symbolique est en relation avec la course solaire. Derrière elle sont représentés deux crocodiles, associés à différentes formes solaires : le premier est surmonté d'un disque solaire, le second d'un œil-*oudjat*. À leur suite apparaissent un scarabée et une tête de bélier<sup>42</sup>. Cette scène sert à exprimer la disparition du soleil. En face de la déesse, à la hauteur de ses pieds, est représenté un scarabée qui pousse le disque solaire, pour symboliser la renaissance du soleil<sup>43</sup>. L'ensemble de cette scène exprime donc le cycle solaire<sup>44</sup>.

Dans le Livre des cavernes la déesse est appelée *štyt*, « la mystérieuse », mais le document de Turin la nomme différemment. Dans la légende écrite au-dessus de sa tête, on lit en effet : *t3-ḥpr-jtn rn.k*<sup>45</sup> *m m3't*, « Terre-scarabée-soleil est ton nom en vérité. » Il s'agit sans doute d'une cryptographie du nom de la déesse, à rapprocher de trigrammes panthéistes<sup>46</sup>.

<sup>36</sup> H. BONNET, *RÄRG*, p. 380 sq., s.v. « Kopftafel », et voir aussi Cat. Torino 2320-21-22, surtout le Cat. 2320 où la divinité à quatre têtes est couronnée par l'atef.

<sup>37</sup> F. GUILLMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, *MIFAO* 15, 1907, pl. XXVII et F. ABITZ, « Der Bauablauf und die Dekoration des Grabes Ramses' IX. », *SAK* 17, 1990, p. 9 et fig. 2.

<sup>38</sup> Sur le faucon comme représentation du soleil du matin, voir J. ASSMANN, *op. cit.*, p. 171. Voir aussi la vignette du chapitre 77 du Livre des morts : le faucon d'or est encore une forme du soleil du matin, P. BARGUET, *op. cit.*, p. 113.

<sup>39</sup> Cette double représentation se retrouve dans le premier couloir de la tombe de Ramsès IX : à droite, le roi fait une offrande à Amon-Rê comme soleil nocturne (voir *supra*) et à gauche, le roi fait une

offrande à Rê-Harakhty, soleil du jour, F. ABITZ, *SAK* 17 ; 1990, p. 9 et fig. 2.

<sup>40</sup> A. PIANKOFF, *Le livre des Quererets*, 1946, pl. LI ; E. HORNING, *Ägyptische Unterweltsbücher*, 1971, p. 372. Cette représentation se trouve à Abydos, H. FRANKFORT, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, *EESM* 39, 1933, pl. XXXVII ; dans la tombe de Ramsès VI, A. PIANKOFF, *The Tomb of Ramesses VI*, vol. I (text), p. 33 ; dans la tombe de Ramsès IX, F. GUILLMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, *MIFAO* 15, pl. LXXXIX ; dans le fond de la cuve de Tjaiherpata, CGC 29306, G. MASPERO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, Le Caire, 1914, p. 313.

<sup>41</sup> Il faut l'interpréter comme une forme du dieu Atoum, K. MYŚLIWIEC, *Studien zum Gott Atum* 1, *HAB* 5, 1978, p. 144.

<sup>42</sup> D'ordinaire les crocodiles sont quatre, chacun

d'entre eux étant associé à une forme du soleil : les deux derniers avec le scarabée et la tête de bélier, A. PIANKOFF, *The Tomb of Ramesses VI*, New York, 1954, vol. I (text), p. 33.

<sup>43</sup> La renaissance du soleil est d'ailleurs reproduite en entier dans les autres représentations connues de la V<sup>e</sup> division du Livre des cavernes : le nouveau soleil se développe, en partant des bras de la déesse, en scarabée, bélier, dieu criocéphale, et enfant reçu par deux bras, voir par ex. la représentation dans la tombe de Ramsès VI, A. PIANKOFF, *op. cit.* p. 33.

<sup>44</sup> Voir aussi P. BARGUET, « Le livre des cavernes et la reconstitution du corps divin », *RdE* 28, 1976, p. 31.

<sup>45</sup> On s'attendrait à un suffixe féminin.

<sup>46</sup> M.-L. RYHNER, « À propos de trigrammes panthéistes », *RdE* 29, 1977, p. 125 sq.

La scène reproduite en face de la déesse offre peut-être une clé d'interprétation : le scarabée qui pousse le disque solaire est une image de la naissance du soleil. Les trois signes – terre-scarabée-soleil – pourraient dès lors être une représentation de la naissance du soleil dans la terre <sup>47</sup>. Ce groupe se rapprocherait ainsi de celui de la douzième heure du Livre de la nuit : le signe du ciel sous lequel se trouvent un scarabée et un enfant, à lire comme le soleil qui se lève vers le ciel <sup>48</sup>. Le nom attribué à Nout dans le document turinois trouverait donc son explication dans la valeur symbolique de la scène comme représentation du cycle solaire.

Si la scène de Nout vaut, dans son ensemble, comme représentation de la course du soleil et donc de sa renaissance, de même le texte du chapitre 100 du Livre des morts exprime le souhait du défunt de participer à la course du soleil et d'être par là même associé au processus de régénération. Texte et vignette s'intègrent ainsi comme gage de survie du défunt dans un contexte solaire.

<sup>47</sup> Cf. *wbn r' m t:* dans Le Livre du jour, voir A. PIANKOFF, *Le Livre du jour et de la nuit*, BdE 13, Le Caire, 1942, p. 2.

<sup>48</sup> G. ROULIN, *Le Livre de la nuit*, OBO 147/1, 1995, p. 149-150.

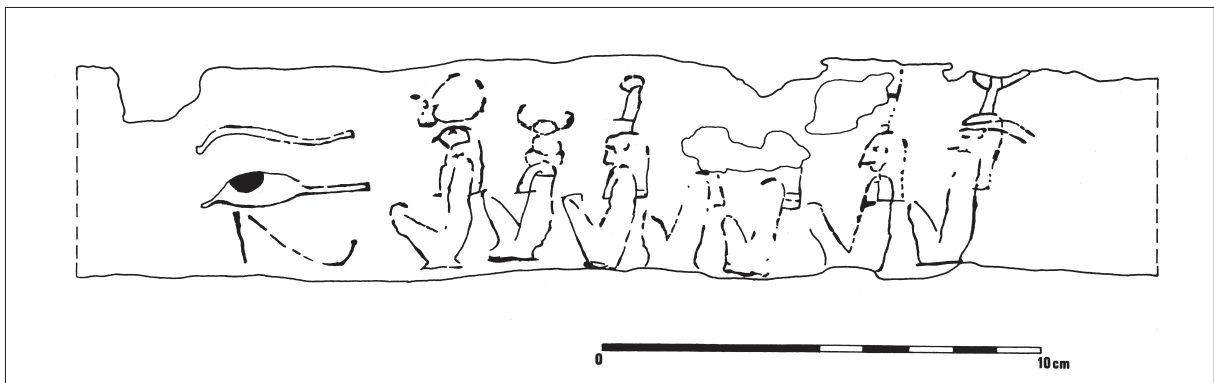


Fig. 1. La bandelette en lin à laquelle était suspendu le phylactère P. Turin Cat. 1858.

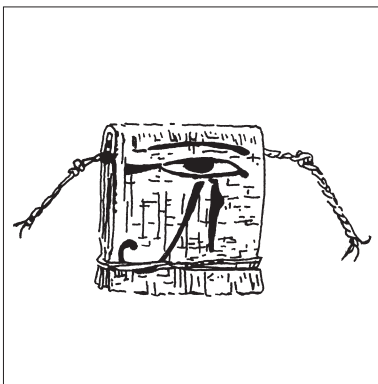


Fig. 2.  
Exemple d'un papyrus-amulette replié,  
d'après B. BRUYÈRE, *FIFAO* 7, 1930,  
p. 32, fig. 12.

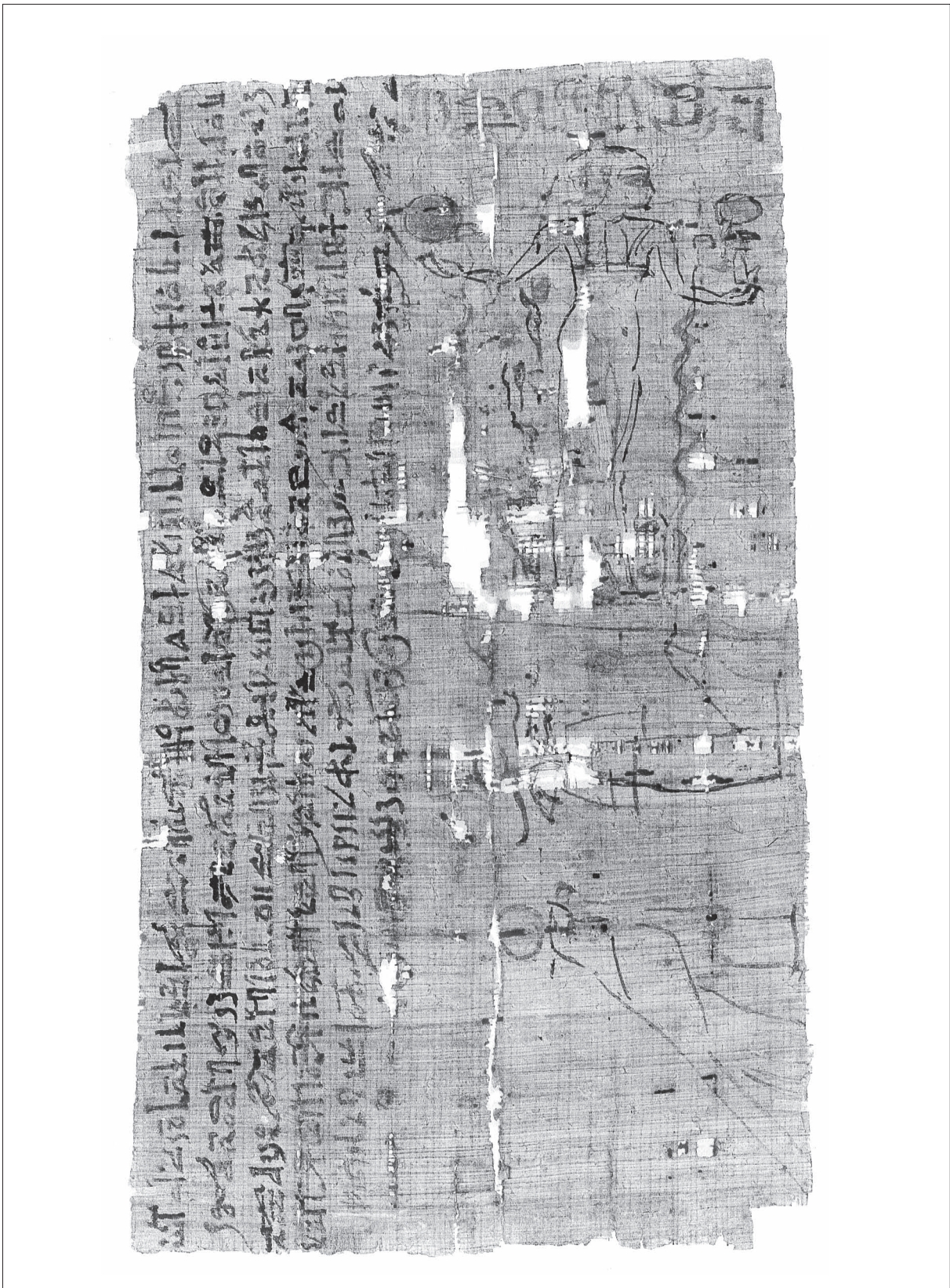


Fig. 3. Le P. Turin Cat. 1858.

